

Dimanche des Rameaux

¹²Le lendemain, la foule considérable qui était venue pour la fête de la Pâque apprit que Jésus arrivait à Jérusalem. ¹³Tous prirent des branches de palmiers et sortirent de la ville pour aller à sa rencontre ; ils criaient : « Hosanna ! Que Dieu bénisse celui qui vient au nom du Seigneur ! Que Dieu bénisse le roi d'Israël ! » ¹⁴Jésus trouva un ânon et s'assit dessus, comme l'annonce l'Écriture :

¹⁵« N'aie pas peur, ville de Sion !
 Regarde, ton roi vient,
 assis sur le petit d'une ânesse. »

¹⁶Ses disciples ne comprirent pas tout de suite ces faits ; mais lorsque Jésus fut élevé en gloire, ils se rappelèrent que l'Écriture avait annoncé cela à son sujet et qu'on avait accompli pour lui ce qu'elle disait.

Jean 12.12-16

Méditation

Si l'ânon n'est pas évoqué dans la Bible lors de la naissance du Christ, il est bien mentionné dans le passage des Rameaux ! Pour déplacer un roi de nos jours, on n'aurait pas idée de lui proposer un chauffeur qui prend le volant pour la première fois. Et pourtant, lors de l'entrée triomphante du Christ, il monte un petit âne, qui n'a jamais porté personne ! Un petit âne, symbole de paix, dont l'humilité et la chétiveté viennent souligner la royauté du Fils de Dieu. Il est la monture du quotidien et des efforts, fidèle à la volonté de Dieu dans l'Ancien Testament : il accomplit une importante prophétie. Quelle responsabilité ! Ne sommes-nous pas, nous aussi et à notre manière, des ânon, humbles et inexpérimentés, chargés d'une importante mission ? Mais si c'est Jésus lui-même qui nous convoque, ne pouvons-nous pas faire confiance à son appel ?

